

Ghosn toujours en prison

Depuis son arrestation, le 19 novembre, quasiment chaque semaine, il y a une nouvelle accusation contre Ghosn.

Pour rappel, il n'aurait pas déclaré 38 millions d'euros au fisc japonais, il aurait acquis pour une vingtaine de millions d'euros un appartement à Paris, dans le 16ème, un à Rio, un à Tokyo et une villa à Beyrouth. Il aurait aussi embauché sa sœur pour un salaire de 1,7 millions de dollars « sans qu'aucun travail effectif n'ait été réalisé » etc, etc...



Si cela est avéré, cela en dit long sur les mœurs de ces individus riches à millions.

Sous la direction de Ghosn, le groupe Renault-Nissan est en effet devenu très riche au prix de dizaines de milliers de suppressions de postes, de la généralisation de la précarité avec des milliers d'intérimaires, du blocage des salaires, de l'aggravation des conditions de travail, de l'augmentation du temps de travail... Par exemple, ici, à Flins, la direction nous a volé 18.5 jours de RTT avec un accord dit de compétitivité signé en 2013.

Tout cela s'est fait au détriment des salariés pour le plus grand bonheur des actionnaires et des hauts cadres, alors ce n'est pas nous qui allons le plaindre.

C'EST AUSSI DANS LES USINES QU'IL FAUT S'Y METTRE !

Le mouvement des gilets jaunes continue alors que le gouvernement espérait qu'il s'essouffle.

Beaucoup de monde parmi la population les soutiennent et participent aux différentes manifestations.

Les problèmes sont toujours les mêmes.

C'est le pouvoir d'achat qui est en berne.

Ce sont les pensions des retraités, les salaires de tous les travailleurs du public comme du privé, les indemnités des travailleurs au chômage qui reculent.

Le gouvernement et le patronat ont peur

Ils ont peur que le mouvement des gilets jaunes se propage à l'ensemble du monde du travail, que des milliers de travailleurs commencent à se battre pour des augmentations de salaires, pour améliorer leurs conditions de travail.

Des raisons de se mettre en colère :

Elles ne manquent pas. Depuis la rentrée, le gouvernement a annoncé qu'il allait durcir les conditions pour percevoir leurs indemnités pour tous les travailleurs qui sont au chômage.

Au moindre prétexte, ils pourraient se retrouver sans ressource pendant plus d'un mois. Mais qui peut vivre sans indemnité, ni salaire ?

Le gouvernement continue aussi à vouloir maintenir des millions de jeunes au chômage en reculant une fois encore l'âge de départ en retraite, en nous faisant travailler jusqu'à 63 ans.

Alors oui, il est temps que dans toutes les entreprises, nous nous mettions tous en colère pour obtenir :

- **des augmentations de salaire avec au minimum 300 euros immédiatement.**
- **que les augmentations de salaires suivent automatiquement celle du coût de la vie.**

SALAIRES : METTONS LA PRESSION SUR RENAULT

A l'initiative de la CGT, les syndicats de tout le groupe Renault se sont réunis mardi à Billancourt.

La CGT a proposé d'organiser une mobilisation sur tous les sites, dès la première réunion organisée par la direction sur la politique salariale.

Les autres syndicats vont donner leur réponse avant la fin de cette semaine.

Préparons nous tous ensemble pour exiger de véritables hausses de salaire.

Échappement nuit : les travailleurs ont débrayé

En équipe de nuit aux Échappements, juste avant les congés de Noël, la direction annonçait à deux soudeurs qu'ils devaient retourner en équipe 2x8.

En réunion du CHSCT, le chef de département avait pourtant dit qu'il n'y aurait aucune contrainte pour un retour en jour.

Le 27 décembre, les soudeurs, avec les délégués, ont décidé de se mobiliser pour soutenir leurs camarades.

La livraison de tuyaux d'échappement ne se faisant plus, cela provoqua l'arrêt de la ligne au Montage.

Le chef de département a, comme par hasard, réussi à trouver soudainement des solutions pour que les deux soudeurs restent en nuit.

La grève est le seul langage que les patrons comprennent.